



Rendez-vous avec le travail

4 — Recruter autrement et en finir avec
le chômage de très longue durée

12 — S'engager pour un monde solidaire

— Sommaire

Éditorial	3
Recruter autrement _ Les directions des Caritas de Suisse romande	

4—11



Cantons zéro chômeur de très longue durée

Interview de Pierre-Alain Praz, président de l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée et directeur de Caritas Vaud	4-5
--	-----

Rendez-vous avec le travail	6-9
------------------------------------	-----

L'innovation comme un espoir	9
<i>Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef</i>	

Lionel Frésard	10
<i>Un vrai sympa, même dans la vie</i>	

Vieille, mais en pleine forme!	11
<i>Billet d'humeur_ Micheline Calmy-Rey</i>	

Une existence digne pour toutes et tous	11
<i>Caritas Suisse</i>	

12—20

S'engager pour un monde solidaire	12-13
--	-------

Favoriser l'intégration grâce aux Ateliers de français	14-15
---	-------

Se former pour accompagner la vie jusqu'au bout	16-17
--	-------

Des visages sur notre action	18
-------------------------------------	----

Appels à votre soutien	19
-------------------------------	----

Couverture: © Vincent di Silvestro

— Impressum

Caritas.mag - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.

Tirage global: 49'640 - Tirage Caritas Neuchâtel: 9600 ex.

Responsable d'édition: Hubert Péquignot - Directeur de Caritas Neuchâtel. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.

Rédaction: Carole Spring. Photos: Sedrik Nemeth, Alexandra Wey. Corrections: Ana Cardoso.

Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Print Conseil Logistique SA.

Caritas Neuchâtel - Vieux-Châtel 4 - 2000 Neuchâtel. Téléphone: 032 886 80 70

www.caritas-neuchatel.ch - caritas.neuchatel@ne.ch.



Recruter autrement

— Les directions des Caritas de Suisse romande

Pourquoi les Caritas romandes se préoccupent-elles du sort des personnes durablement privées d'emploi? Parce qu'elles restent convaincues que seul le travail salarié – tant qu'un autre système n'aura pas été trouvé – offre actuellement la protection, les liens et la reconnaissance auxquels chaque être humain aspire. Le chômage de longue durée est source d'exclusion et de pauvreté!

Ensemble, elles ont cherché à mieux comprendre la persistance d'un chômage de longue durée et d'exclusion important – près de 10'000 personnes en Suisse romande – alors que l'on ne cesse d'évoquer la «pénurie de main-d'œuvre» dont souffrent nos entreprises. Les raisons le plus fréquemment invoquées consistent à dire que ces personnes n'ont pas le profil, ni les compétences, ou encore moins la disponibilité requise.

Nous nous sommes intéressés à ces fameux profils, base de la sélection initiale sur «dossier» pratiquée dans nos entreprises, pour constater combien ils étaient «excluants». Pour passer ce premier tri, les candidatures idéales doivent être âgées de 25 à 45 ans, être originaires de l'Europe de l'Ouest, être titulaires de diplômes, ne pas être au chômage depuis plus de six mois... Pas de chance pour les chômeurs et chômeuses de longue durée, dont la plupart ne cochent pas toutes les cases. Mais nous avons aussi constaté que ces mêmes profils ne renseignaient pas ou peu l'employeur sur les capacités réelles des personnes à exécuter les activités demandées dans un poste... Alors, comment faire pour éviter ces erreurs de casting, préjudiciables aux deux parties?

C'est ici qu'intervient la recherche-action conduite avec des Hautes Écoles de Suisse romande et financée par Innosuisse. Son résultat: un système d'information innovant, permettant de créer des

«matching» (correspondances) entre les activités maîtrisées par les personnes à la recherche d'un emploi et les activités exigées par l'employeur dans un poste de travail. Nous avons baptisé cet outil *Compétences.Match*.

Compétences.Match révolutionne l'approche de nos Caritas. Si les chômeurs et chômeuses de très longue durée restent les bénéficiaires visés par le projet, ce sont les employeurs qui en constituent le public cible. C'est avec eux que nous voulons agir, en leur proposant de recruter autrement.

Les Caritas romandes travaillent actuellement à l'ultime étape du projet consistant à favoriser la création d'une agence de placement universelle. Elle proposerait aux employeurs une technique de recrutement objective et non discriminatoire; elle leur apporterait la démonstration que derrière les «matching» qui retiendraient leur choix se cachent parfois des personnes au chômage de longue durée, motivés, qui ne demandent qu'à travailler et qui seraient pleinement en mesure d'exécuter les activités demandées dans leurs entreprises.



© Vincent di Silvestro



« Nous rencontrons toutes et tous des chômeur·euses de très longue durée »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry -
Photo: Sedrik Nemeth

Président de l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée, Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud, explique comment est né l'outil *Compétences.Match*, facilitateur de rencontres entre employeurs et chômeur·euses de très longue durée.

Pourquoi les Caritas de Suisse romande se sont-elles particulièrement intéressées à la problématique du chômage de très longue durée?

Dans nos Caritas romandes (Vaud, Genève, Jura, Fribourg, Neuchâtel, Valais), nous rencontrons toutes et tous des chômeuses et chômeurs de longue durée. Nous avons pu constater que ce long temps sans travail est source d'exclusion et de pauvreté. En 2018, sur l'initiative de Michel Cornut, conseil en management et action sociale, nous sommes allés visiter en France des réalisations du projet Territoires zéro chômeur. L'idée est de transformer le SMIC en salaire pour des chômeurs et chômeuses de longue durée qui souhaitent retrouver leur dignité en travaillant. Se créent alors des entreprises « à but d'emploi » qui proposent des contrats de travail à des personnes dans des organisations non concurrentielles pour les entreprises déjà existantes. Ainsi, les personnes travaillent et réinvestissent leur dignité.

Les Caritas romandes ont finalement choisi une autre voie pour réinsérer les chômeuses et chômeurs de longue durée dans le monde du travail?

Au retour de France, tout le monde était emballé par l'idée de travailler contre le chômage de longue durée, mais en Suisse, il y a peu de possibilités de créer une entreprise soutenue par la manne publique sans être en concurrence déloyale et nous n'avons pas, dans tous les cantons, les bases légales pour permettre de transformer l'aide sociale en salaire. Les Caritas romandes souhaitaient néanmoins faire quelque chose ensemble. Nous avons créé l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée. Michel Cornut a été nommé chef de projet et nous avons commencé à réfléchir aux mo-

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait essayer de proposer une manière de recruter autrement.

alités d'implémentation de l'expérimentation française en Suisse romande.

Quel en a été le résultat?

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il fallait essayer de proposer une manière de recruter autrement. Une manière de faire qui éviterait les critères discriminatoires immédiats que l'on accole aux personnes qui sont au chômage de longue durée. Nous avons lancé une recherche-action avec la Haute École sociale de Lausanne et la Haute École de l'Arc jurassien, financée par Innosuisse. Son résultat: un système d'information innovant, permettant de créer des « matching » (correspondances) entre les activités maîtrisées par les personnes à la recherche d'un emploi et les activités exigées par l'employeur dans un poste de travail. Nous avons baptisé cet outil *Compétences.Match*.





Compétences.Match s'adresse donc aux employeurs?

Effectivement, notre idée n'est pas le développement d'un énième programme pour les chômeurs et chômeuses, mais bien d'agir avec les employeurs en leur proposant un nouveau système de recrutement. Nous faisons le pari qu'il y a des gens qui sont capables de réaliser les activités demandées par un employeur dans le poste qu'il met au concours, mais que leurs dossiers n'arrivent jamais sur son bureau. *Compétences.Match* rend cette rencontre possible !

Pouvez-vous déjà proposer ce logiciel à des employeurs potentiels?

L'ultime étape du projet, qui vise la création d'une agence de placement universelle, est en cours. L'idée est de proposer une technique de recrutement objective et non discriminatoire aux entreprises. Derrière les « matching » qui en émergeront, il y aura parfois des chômeurs et chômeuses de longue durée, avides de travailler et en pleine mesure de remplir les tâches demandées. Pour susciter l'intérêt des employeurs, cette agence de placement ne doit pas être destinée qu'aux seules personnes en chômage de longue durée, mais à toutes celles et tous ceux qui cherchent un emploi ou qui désirent changer d'emploi. ■■■

0

Association Cantons zéro chômeur de très longue durée

L'association Cantons zéro chômeur de très longue durée a été créée par les **six Caritas de Suisse romande avec comme but: l'emploi pour tous**, c'est-à-dire l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi. L'association prône un emploi pour chaque personne qui le demande, en particulier lorsqu'elle le demande depuis plus d'une année, voire plus de deux. Selon elle, seul le travail salarié – tant qu'un autre système n'aura pas été trouvé – offre actuellement la protection, les liens et la reconnaissance auxquels chaque être humain aspire.

zerochomeur.org

La solution contre le chômage de très longue durée

Le plan A
Inclusio

Inclusio incite – à travers *Compétences.Match* – les employeurs à recourir à des pratiques de recrutement à la fois plus pertinentes et plus inclusives.

Le plan B
Insertio

Insertio intervient lorsque le plan A n'a pas suffi. Il fait appel, à titre subsidiaire et transitoire, à un réseau d'employeurs partenaires, notamment au sein de l'économie sociale et solidaire.





Rendez-vous avec le travail

— Texte: Corinne Jaquiéry

Avec leur projet innovant et un logiciel inédit, les Caritas de Suisse romande aimeraient inciter les employeurs et employeuses à recruter autrement pour en finir avec le chômage de très longue durée.



© Christophe Raynaud

Entre 2020 et 2023, sous l'impulsion des Caritas de Suisse romande (Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud, Valais), un projet innovant soutenu par Innosuisse a été mené en Suisse occidentale pour lutter contre le chômage de très longue durée. Il a donné naissance à un outil nommé *Compétences.Match* qui va permettre des rencontres inattendues, voire inespérées, entre demandeuses et demandeurs d'emploi de très longue durée et employeuses et employeurs. Des « matching » propulsés grâce à un logiciel inédit.

«Ce projet a été construit scientifiquement pour maximiser l'inclusion de divers profils professionnels dans le processus d'appariement optimal entre l'offre et la demande d'emploi. Pour ce faire, nous

avons adopté une approche centrée sur l'activité, qui permet de décrire des compétences au niveau le plus fondamental», expose Stéphane Rullac, professeur en innovation sociale au Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) de la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) HES-SO. Avec ses collègues Nathalie Gey et Pascal Maeder, ils ont imaginé le système d'information (logiciel) permettant de créer des correspondances (matching) entre futures employées et employeurs-euses.



Employé au premier regard

La fonction d'agent inclusif est indispensable au projet des Caritas romandes visant la création d'une agence de placement universelle permettant notamment de lutter contre le chômage de très longue durée. Actuellement, des expériences pilotes sont menées dans quelques Caritas romandes. Carole Guillod et Mihranda Gentile, toutes deux coachs en insertion à Caritas Jura, ont expérimenté la fonction en testant, avec des bénéficiaires qu'elles accompagnent, l'utilisation du logiciel *Compétences.match*. Un outil qu'elles ont également contribué à construire et alimenter en récoltant des données après avoir questionné les participants et participantes.

Elles ont alors suivi la méthode du «profil expérientiel» qui aide une personne à découvrir et à mobiliser ses propres ressources, dont elle n'a peut-être pas conscience ou qu'elle n'a pas les moyens de valoriser.

«La méthode est pratique pour faire le contour précis des profils des personnes que l'on accompagne, même si on les questionnait déjà assez en profondeur. Ce qui est intéressant, c'est que souvent, elles sont très surprises de découvrir tout ce qu'elles savent faire», note Mihranda Gentile. Pour Carole Guillod, c'est le stade d'après qui a été et sera moins évident à mettre en place. «Nous devons chercher de potentiels employeurs, car pour savoir s'il peut y avoir des *matching* cohérents, il faut nourrir le logiciel avec de nombreuses offres et demandes.»

En quelques mois, les deux coachs ont néanmoins su faire jaillir des compétences enfouies de plusieurs demandeuses ou demandeurs d'emploi de longue durée qui ont depuis retrouvé du travail. «Ce n'est pas encore grâce à la plateforme, mais en revanche, certaines personnes ont renoué avec l'estime de soi, ce qui les a peut-être aidées dans leur recherche d'emploi», souligne Mihranda Gentile, alors que Carole Guillod se souvient des larmes d'émotion d'une personne à qui elle avait confié, après avoir lu son profil: «C'est incroyable tout ce que tu sais faire! Personnellement, je ne pourrais pas en faire la moitié.»

Il faut avant tout considérer la personne dans sa globalité...

Selon la chercheuse et les chercheurs, malgré un faible taux de chômage global, le problème de chômage de longue du-

rée persiste en Suisse, en particulier pour les personnes marginalisées. Les organisations Caritas régionales se sont donc mobilisées pour créer l'association Cantons zéro chômeur de très longue durée et ont collaboré avec deux Hautes Écoles spécialisées de Suisse occidentale (Lausanne et ARC) pour développer un projet alliant travail social et intelligence artificielle.

«Le projet mise sur la capacité à identifier des passerelles entre des compétences, ouvrant ainsi la voie à des postes auxquels les entreprises recruteuses ne penseraient pas spontanément en lisant un CV», souligne Stéphane Rullac qui clarifie ainsi la méthode. «Nous avons choisi de nous éloigner des références normatives traditionnelles, comme les compétences, pour plutôt construire les parcours de recrutement sur les activités maîtrisées et à maîtriser dans le cadre du processus de mise en lien entre l'offre et la demande. L'utopie ici est triple: dépasser les frontières normatives d'un *bon profil*, valoriser ce que les personnes savent faire, et aider les employeurs et employeuses à mieux caractériser leurs besoins pour un poste précis. Cette approche incarne une science utile, engagée et orientée vers la démocratisation, ce qui est précisément ce qui définit l'innovation sociale.»

Ce projet de recrutement novateur se caractérise par une approche pluridisciplinaire entre le travail social et l'informatique. Il s'inscrit dans une théorie générale de l'innovation sociale, qui vise à établir une connexion entre l'humain stigmatisé et la machine intelligente. Cela permet d'aller au-delà des apparences sociales et des aspérités d'un parcours de vie.

«Nous avons cherché à dépasser les approches explicites, c'est-à-dire celles qui se contentent de reconnaître les compétences visibles d'un candidat ou d'une candidate aux yeux du recruteur ou de l'accompagnateur. Prenons un





exemple: une coiffeuse développe une allergie aux produits capillaires ou même aux cheveux. Si l'on s'en tient uniquement aux compétences explicites, liées à la coiffure, les perspectives de reconversion semblent limitées. Nous avons donc créé 22 catégories d'activités explicites capables d'englober toutes les compétences existantes. Dans ce cas précis, la coiffure pourrait correspondre à l'activité implicite suivante: « Manipuler des petits outils selon une technique ». Cette activité peut alors ouvrir des opportunités dans d'autres domaines manuels, comme l'horlogerie, par exemple. »

Pour Stéphane Rullac et ses collègues, il est essentiel de soutenir les candidats et candidates qui entrent dans le système *Compétences.match*. Leur équipe a planché sur le concept « d'agent inclusif » formé à l'ap-

proche du « profil expérimentiel » utilisée pour la Validation des acquis de l'expérience (VAE).

« Il s'agit d'un travail d'accompagnement relevant du travail social et de l'insertion professionnelle, avec les difficultés inhérentes à tout accompagnement social. Il faut avant tout considérer la personne dans sa globalité, instaurer une relation de confiance, et l'amener à aller plus loin que ce qu'elle pourrait faire seule. C'est un métier à part entière. »

Selon lui, il est également crucial de maîtriser le système d'information (SI) pour renseigner les données et utiliser les algorithmes qui proposent l'appariement optimal entre l'offre et la demande d'emploi. C'est ici que la dimension scientifique du projet intervient: l'ingénierie informatique permet de mettre en relation les deux profils expérimentiels, celui du demandeur ou de la demandeuse d'emploi et celui du poste à pourvoir. « Bien que je ne sois pas un expert en technologie, en tant que responsable scientifique du projet, j'ai travaillé avec les informaticiens pour créer des algorithmes adaptés au sens du projet. Cependant, c'est l'humain qui reste maître du processus. Le SI fonctionne comme un GPS qui assiste la conduite, mais l'agent inclusif garde le contrôle. Les désirs, contraintes et choix des demandeurs d'emploi et des employeurs restent maîtres, et sont simplement éclairés par les suggestions du SI, exprimées en pourcentage de compatibilité. » ■

La chance aide parfois, le travail toujours.

Proverbe brahmanique



Réduire le chômage de très longue durée en Suisse occidentale par un matching entre offre et demande d'emplois. Innovation sociale, reliances et système médiateur.

Stéphane Rullac, Pascal Maeder, Nathalie Gey.



Fact Checking



C'EST FAUX

En 2024, le taux de chômage en Suisse est l'un des plus bas d'Europe avec 2,3%. Publié par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO), ce chiffre ne prend en compte que les personnes inscrites auprès des offices régionaux de placement (ORP). Cela exclut potentiellement une partie de la population sans emploi qui n'est pas inscrite comme demandeur ou demandeuse d'emploi ou qui est sortie du chômage au bout de deux ans, ainsi les chômeurs et chômeuses de très longue durée ne sont pas pris en compte dans le calcul.



C'EST VRAI

En 2024, le taux de chômage en Suisse est de 4,3% selon les calculs du BIT (Bureau international du travail). Il n'est donc pas le plus bas d'Europe, qui est de 2,9% en Pologne (2,6% à Malte). Le taux de chômage suisse avoisine celui de la Bulgarie, à 4,4%, ou de l'Irlande, à 4,5%. L'Allemagne a un taux nettement plus bas avec 3,1%. En revanche, la France en a presque le double avec un taux de chômage de 7,5%. Les chiffres officiels sur le chômage en Suisse peuvent donc donner une image partielle de la réalité. ■

SECO

Recensement mensuel des chômeurs
inscrits auprès des ORP

1^{er} trimestre 2024

13'173

chômeurs de longue durée

114'684

chômeurs

2.3%

BIT

Bureau international
du travail

1^{er} trimestre 2024

72'000

chômeurs de longue durée

216'000

chômeurs

4.3%



L'innovation comme un espoir

— Commentaire: Corinne Jaquiéry
- Rédactrice en chef

Il y a une solution en faveur de l'emploi pour toutes et tous. Est-ce là une utopie ou un réel espoir? En tous les cas, la démarche pionnière entamée par les Caritas de Suisse romande ouvre des perspectives réjouissantes pour toutes celles et ceux qui n'en avaient plus.

Comme dans toute mission importante, ces aventurières de l'emploi ont un plan A, qui vise l'inclusion en recrutant autrement, et bien sûr un plan B, qui fait appel à un réseau d'employeurs partenaires pour donner leur chance à toutes ces personnes qui n'auraient pas pu « matcher » avec un travail. De quoi redonner un sens à la vie de beaucoup de gens désespérés par le non-aboutissement perpétuel de leurs recherches d'emploi.

Oui, il y a une solution pour sortir de la spirale du chômage de très longue durée. Une solution qui fait appel à une technologie résolument moderne, efficace et pertinente. Il fallait oser, et ce sont les Caritas romandes qui la proposent en rêvant d'une agence pour l'emploi inclusif universelle! ■■■

Un vrai sympa, même dans la vie

— Texte: Corinne Jaquiéry
Photo: Sedrik Nemeth

Avec son regard malicieux, sa générosité et sa gouaille bienveillante, le comédien jurassien coanime l'émission *Caravane FM* et transmet les mots de celles et ceux qui n'osent dire.

«Quand j'étais petit, la pauvreté était quelque chose que j'avais de la peine à comprendre. À l'école à Montfaucon, il y avait une grande fille, très maigre. Elle arrivait d'une ferme lointaine et ne pouvait rentrer à midi. Parfois, elle n'avait rien à manger. Je trouvais cela étrange et surtout injuste. Je demandais à maman de doubler mes dix-heures et je lui en donnais une partie. Nous non plus, on ne roulait pas sur l'or, mais maman était une cuisinière hors pair qui réalisait de bons plats avec très peu. Elle réussissait des trucs dingues avec des cervelas. Ses recettes étaient divines.

On a toujours eu à manger, même quand mon père s'est retrouvé au chômage pour des raisons de santé. Puis mes parents ont repris un restaurant. Quand mon père est décédé, j'ai pris la suite. De ce temps-là, je me souviens d'un monsieur qui se baladait tout le temps avec des cabas pleins d'objets et de déchets. Il était atteint du syndrome de Diogène. Il m'interpellait par la fenêtre de la cuisine: «Dis Lionel, il te reste quelque chose?» Je lui donnais le menu du jour. J'aime offrir ce que j'ai cuisiné. Cela m'a toujours accompagné. Aujourd'hui, ma femme et moi aimons accueillir chez nous de grandes tablées.

Avec *Caravane FM*, je continue à être heurté par la dureté de certains parcours de vie. On s'en prend tout le temps plein la gueule, mais toutes ces personnes écorchées par la vie nous amènent vers des moments d'introspection qui ouvrent sur d'autres perspectives. L'humour est souvent ma porte d'entrée vers ces personnes en difficulté. Jean-François Michelet, qui est avec moi sur l'émission, est plus direct. Moi, j'ai la virgule, la petite phrase qui peut amener le sourire et leur donne la capacité de prendre un peu de distance avec leur situation.

Dans ma profession, je suis privilégié, mais j'ai aussi des potes qui sont dans la précarité. Dans la mesure de mes possibilités, j'aide comme je peux. Je me souviens de ce couple de grands-parents qui promenait son petit-fils. Le grand-père n'arrivait pas à replier la poussette et pestait. Puis sa femme a voulu essayer, sans succès. Ils commençaient à s'engueuler. Spontanément, j'ai eu envie de les aider. J'ai réussi à replier la poussette. C'est là que la dame m'a dit quelque chose qui m'a marqué et fait très plaisir: «Vous n'êtes pas seulement sympa dans l'émission, vous êtes un vrai sympa, même dans la vie!» —

1972

Lionel Frésard naît à Porrentruy, grandit à Montfaucon.

1987

Formations de cuisinier, puis de boucher avec CFC.

1994

Reprend le bistro de son père après le décès de ce dernier.

1996

Quitte le Jura pour le Conservatoire de théâtre de Lausanne.

2003

Cofonde la compagnie Extrapol, formée d'expatriés jurassiens.

2015

Crée son premier seul en scène, *Molière-Montfaucon 1-1*.

2017

Deviens coanimateur de l'émission *Caravane FM* sur RTS Un.

Cette même année, il reçoit le Prix SSA (Société suisse des auteurs) de l'humour.

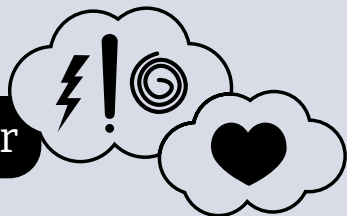


2018

On avait dit 90... est son deuxième seul en scène.

2024

Écrit une série pour la RTS.



Vieille, mais en pleine forme !

— Texte: Micheline Calmy-Rey, ancienne Conseillère Fédérale

S'il y a une chose que je déteste tout particulièrement, c'est le grand dénigrement des personnes âgées !

Sur de nombreux sujets: dérèglements climatiques, rapport au travail, rapport entre les sexes... Le fossé semblerait se creuser entre les âges. Les assurances ne remboursent plus les mammographies après 75 ans. À quoi bon? De toute façon, on n'en a plus pour longtemps.

J'ai particulièrement souffert pendant la campagne sur un 13^e mois pour l'AVS lorsque certains et certaines ont tenté la division entre les jeunes qui paient et les vieux et vieilles qui reçoivent, comme si ces retraité-es n'avaient jamais cotisé, comme si elles et ils ne servaient plus à rien et étaient des boulets qu'il fallait traîner. Heureusement, le peuple suisse s'est montré réfractaire à ces arguments discriminatoires et a démontré une belle solidarité malgré des chiffres faussés.

Je ne me sens pas vieille, je suis pleine d'envies, de projets, d'élan, de désirs. Reste que la société me fait souvent comprendre que je suis vieille, même si je n'attends pas la mort en regardant des séries télé !

Quelques jeunes personnes affirment aussi que les vieux ne leur laisseraient en héritage qu'un monde pourri. C'est vrai: les conflits se multiplient, on tue avec des machines et les civils, hommes, femmes, enfants meurent plus que les soldats. La tendance au repli sur soi et au retour à des alliances régionales l'emporte sur la capacité à générer des compromis et des solutions communes.

Mais à quoi bon parler des jeunes, à quoi bon parler des vieux? On voit, on entend aujourd'hui tant de vieux et de vieilles jeunes, pleins de projets, de curiosité, et tant de jeunes vieux, des jeunes qui ne croient plus à l'avenir et s'ennuient à mourir dans leur vie.

«Tenez, vous qui êtes vieille, m'a dit l'autre jour un jeune, vivez gaiement pour rester jeune, c'est le moyen de mourir vieux!»

Une existence digne pour toutes et tous

— Texte: Caritas Suisse et Corinne Jaquiéry

Le système de sécurité sociale présente de nombreuses lacunes. Dans une de ses prises de position (été 2023), Caritas Suisse affirme qu'il est temps de changer de système. Les personnes en situation de pauvreté ou menacées de l'être sont de plus en plus sous pression en raison de l'augmentation du coût de la vie depuis des décennies. Notre système de sécurité sociale, dont l'assurance chômage, présente divers défauts et lacunes.

Certains risques, certaines réalités de vie, certaines formes de travail et certains groupes de personnes ne sont pas couverts par ce système, ou insuffisamment. Les prestations ne couvrent pas toujours les besoins vitaux et on voit que les différentes institutions qui forment ce réseau complexe entrent parfois en concurrence les unes avec les autres.

Du point de vue de Caritas Suisse, la Suisse doit envisager de changer de système: il faut établir un minimum vital homogène, suffisant et décent pour toutes et tous; il faut aussi regrouper les différents systèmes en une seule institution. Il faut enfin dissocier la couverture du minimum vital du droit migratoire et développer une prévoyance publique de base.



Pour aller plus loin



Lire le document complet rédigé par Aline Masé du Service Politique sociale de Caritas Suisse.

Regardez notre vidéo explicative sur le thème «Une existence digne pour toutes et tous».



S'engager pour un monde solidaire

— Textes: Carole Spring



12'500 heures de bénévolat ont été effectuées en 2023 par 233 volontaires. Un engagement et un dévouement d'une valeur inestimable. Du fond du cœur: MERCI.

Accompagnement des personnes malades ou en fin de vie, projets d'intégration, épiceries, Vestiaire: semaine après semaine, les bénévoles sont au cœur de notre mission. Qu'ils soient retraités, actifs, étudiants ou en période de chômage, tous ont choisi de consacrer du temps et de l'énergie à une cause qui leur est chère. Envie de redonner un peu de ce que l'on a reçu ou fruit d'une rencontre, chacun a ses raisons. Coup de projecteur sur ces volontaires qui ont choisi de s'engager.

Ambiance familiale au Vestiaire

Une joyeuse équipe s'active chaque semaine au Vestiaire Caritas: ramassage des habits, tri, étiquetage, mise en rayon, vente à la clientèle. L'an passé, ce sont 24 tonnes de vêtements qui sont passées entre les mains expertes de ces 40 volontaires. Le Vestiaire, c'est bien plus qu'un magasin de vêtements de seconde main. Dès qu'on franchit les portes, on est accueilli par des sourires chaleureux et des visages amicaux. Cette ambiance bienveillante, on la doit avant tout aux bénévoles et à l'énergie des deux gérantes qui mettent tout leur cœur à faire de ce lieu un espace accueillant et joyeux.

Les chauffeurs, moteurs du Vestiaire

Les mercredis et jeudis, l'équipe du Service Transport se charge d'acheminer, au volant d'un (très) vieux bus, les cartons d'habits pour la saison suivante qui sont stockés dans un petit local externe. C'est la même équipe qui amène à la déchetterie ce qui ne peut être mis en boutique.

Planifié minutieusement par Joaquim, leur engagement permet d'assurer une logistique fluide très précieuse. «Ça fait du bien de faire du bien, à tous les niveaux», confie-t-il.

L'équipe compte cinq volontaires. Certains sont dans la vie active et viennent pendant leur jour de congé, d'autres sont retraités, comme Antoine, qui a déjà vingt ans de bénévolat au compteur et prend toujours autant de plaisir dans cette activité. Les cinq compères s'organisent en fonction des disponibilités de chacun: si l'un ne peut pas être présent, un de ses collègues prend le relais. Un bel esprit de solidarité règne entre ces pilotes du cœur toujours prêts à prendre la route.

Le Vestiaire Caritas est ouvert à tout le monde. Venez nous rendre visite!

Une visite qui vaut la peine

Les revenus du Vestiaire contribuent au financement d'autres projets de Caritas Neuchâtel pour venir en aide aux plus vulnérables. Acheter au Vestiaire, c'est bon pour le porte-monnaie, pour la planète, et c'est aussi un geste solidaire.

Consommation plus responsable

Dans la boutique, on trouve de nombreux trésors: vêtements, chaussures, livres, jouets, petits meubles, vaisselle, objets de décoration, il y en a pour tous les goûts. Trier, réparer, donner une seconde vie aux articles, le Vestiaire favorise un mode de consommation responsable et durable.

À la recherche de chauffeurs bénévoles

Nos cinq sympathiques chauffeurs, qui travaillent en binôme, sont à la recherche de renforts. Le planning est fait six mois à l'avance en fonction des disponibilités de chacun.

Vous êtes disponible quelques heures par mois?

Contactez-nous pour plus d'informations.



Nos chauffeurs, les rois de la logistique.



Cherche bus pour aventures caritatives !

Notre brave bus de 1990 commence à montrer des signes de fatigue. Il a bien mérité sa retraite après tant de bons et loyaux services. Nous sommes donc à la recherche de notre nouveau héros sur roues.

Profil recherché_

Capacité d'accueillir des montagnes de vêtements et cartons avec le sourire, tout en pouvant se faufiler dans les rues étroites du centre-ville.

Ce que nous offrons_

- un job plein de sens.
- une ambiance conviviale : des trajets dans le rire et la bonne humeur.

Si vous pensez détenir le bus idéal, n'hésitez pas à nous contacter.

Le cœur de la boutique – un lieu vibrant de convivialité

Autour de la table de tri, l'ambiance est détendue. Concentrés à étiqueter les vêtements et à trier la vaisselle, les volontaires n'oublient pas pour autant leur sens de l'humour. Parmi eux, certains sont là depuis l'ouverture de la boutique, en 2018 : d'autres ont rejoint l'aventure récemment. Tous partagent néanmoins le même sentiment, celui d'être en famille. « On est comme des sœurs, confie Marie. On s'aide, on rigole bien, on est là pour se faire plaisir. » Julia, Ukrainienne, a rejoint le Vestiaire il y a quatre mois. Cette expérience lui permet de pratiquer le français et de découvrir comment se passe le travail en Suisse. « J'adore l'ambiance, mon équipe, les responsables sont super. C'est comme une grande famille. »

Les activités sont variées et il y en a pour tous les goûts, ce qui plaît à Sandra et Tina qui aiment être actives. « En six ans, il y a eu beaucoup de changements ; on essaie toujours de faire de notre mieux et d'améliorer la boutique. » Certains apprécient de s'affairer à la table de tri, d'autres préfèrent être à la caisse pour la proximité avec la clientèle. « J'aime échanger avec les personnes, leur apporter un sourire », confie Monique. « Ça fait plaisir de voir les clients satisfaits. Il y a du monde, c'est vivant », partage Marie-Claire. « Il y a des personnes qui reviennent régulièrement, nous glissent un petit mot. C'est convivial, autant avec les collègues qu'avec la clientèle. » Si l'on devait résumer, que faut-il pour être volontaire au Vestiaire ? « Un peu d'entregent, de l'amabilité, de la sensibilité et surtout de la bonne humeur », répond Jacqueline en souriant. ■■■



Accessoires chics pour une équipe de choc.



Favoriser l'intégration grâce aux Ateliers de français

— Photos: Sedrik Nemeth

Les bénévoles de Caritas Neuchâtel animent chaque semaine des Ateliers de français, porte d'entrée vers une vie plus intégrée et autonome.

Parler la langue de la société d'accueil est un facteur clé pour s'intégrer, trouver un emploi, accéder aux services et tisser des liens sociaux. À ce titre, les bénévoles des Ateliers de français jouent un rôle inestimable pour les apprenants. Leur objectif premier: que les participants se sentent à l'aise et puissent prendre confiance pour parler français. «Souvent, ils ont déjà des connaissances mais n'osent pas s'exprimer à l'extérieur. Ici, on propose un cadre bienveillant qui leur permet de pratiquer le français et d'oser», confie Émilie Frick, coordinatrice des Ateliers de français.

Organisés à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel, les Ateliers sont fréquentés par un public d'adultes migrants. Durant une heure trente, les activités varient: jeux, exercices pratiques, discussions autour de l'actualité, le but est de parler français autant que possible. Chaque bénévole crée le contenu de son cours de A à Z, une approche qui rend l'apprentissage vivant et interactif. «Pratiquer dans un environnement amical et décontracté permet de prendre confiance, d'enrichir le vocabulaire et d'améliorer la prononciation. La dynamique de groupe est très importante et on observe, avec joie, les liens qui se créent entre les participants et également avec les bénévoles», souligne Émilie.

Au-delà des mots et des subtilités de la langue française, on échange autour des cultures, des valeurs et des traditions.

Entre le temps de préparation et le suivi, un atelier représente en moyenne une demi-journée d'engagement, en principe une fois par semaine. Un investissement personnel important et un dévouement incroyable de la part des bénévoles. Leur travail patient et bienveillant permet aux participants d'acquérir non seulement des compétences linguistiques, mais aussi des connaissances utiles à la vie dans notre société. Ils gagnent ainsi en confiance et en autonomie, ce qui leur ouvre les portes d'une meilleure intégration et participation à la vie communautaire.



À la recherche de bénévoles dans les Montagnes neuchâteloises

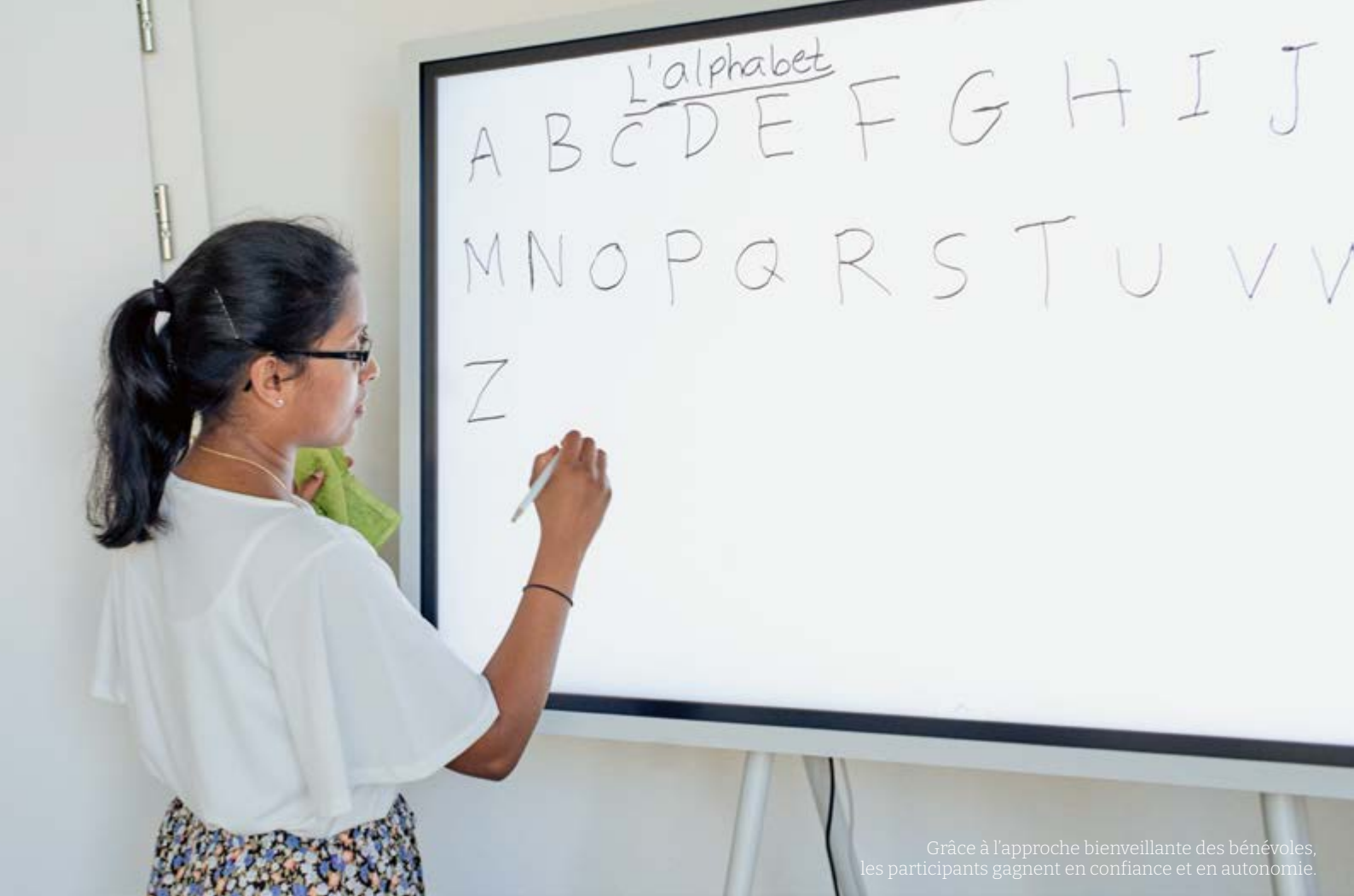
Nous cherchons du renfort pour animer nos ateliers **à La Chaux-de-Fonds**. Aucun prérequis dans l'enseignement n'est nécessaire, seules la volonté de s'engager pour l'intégration des personnes migrantes et la capacité à animer un groupe d'apprenants sont requises.

Une culture de partage

Chaque semaine, Patricia anime un Atelier de français de niveau intermédiaire et avancé. Arrivée à Neuchâtel fin 2018, elle a immédiatement exploré les possibilités de bénévolat pour s'intégrer dans son nouveau lieu de vie et a poursuivi l'aventure depuis. Patricia prépare ses cours en cherchant des articles et sujets d'actualité qui pourront être discutés en classe. En fonction des questions et discussions que cela soulève, le cours peut partir dans une tout autre direction. Le but, au final, c'est de faire parler les participants.



Développer ses connaissances en français pour mieux s'intégrer dans la société.



Grâce à l'approche bienveillante des bénévoles, les participants gagnent en confiance et en autonomie.

Si l'ambiance en classe est décontractée, Patricia encourage néanmoins le vouvoiement durant les cours. « C'est important qu'ils s'habituent à utiliser un langage formel dont ils auront besoin dans leur vie professionnelle. En dehors, on peut volontiers se dire « tu ». Pour d'autres bénévoles, l'usage du tutoiement permet de créer une atmosphère détendue et renforce la proximité avec les participants. Cette diversité d'approches reflète la richesse et la souplesse de ces Ateliers, où chacun adapte son style pour répondre au mieux aux besoins des apprenants, faisant de ces moments d'apprentissage une expérience à la fois authentique et personnalisée.

Ce qui plaît à Patricia dans cette activité? « Certains regards, certains mercis; la satisfaction n'est pas immédiate, c'est l'idée de poser une graine qui germera, on ne sait pas quand, on ne sait pas où, on ne sait pas qui, mais ça peut arriver. » Sa plus grande récompense: croiser dans la rue d'anciens apprenants qui lui font signe ou courent vers elle pour venir la saluer. Une reconnaissance qui fait chaud au cœur. ■■■

Infos pratiques

- Ouverts à tous et entièrement gratuits
- Les inscriptions se font en ligne, ou auprès de la Réception pour les cours à Neuchâtel ou directement à l'Épicerie pour La Chaux-de-Fonds
- Deux fois par mois, nous accueillons les nouveaux participants
- Les apprenants peuvent fréquenter les cours aussi longtemps qu'ils le souhaitent
- Participation adaptée à chacun et grande flexibilité (travail, santé, garde d'enfants).

Les Ateliers de français en quelques chiffres



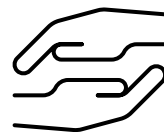
- 3250 heures de bénévolat en 2023
- ~ 30 bénévoles actifs
- 237 participants l'an dernier
- Plus d'une centaine d'apprenants en cours



Pour en savoir plus

Se former pour accompagner la vie jusqu'au bout

— Photo: Alexandra Wey



Être bénévole d'accompagnement, c'est offrir une écoute et une présence précieuses. Une expérience humaine unique et riche.

Ce sont des échanges extrêmement riches où l'on reçoit beaucoup.

Loin du zapping et des distractions superficielles de la vie de tous les jours, le bénévolat d'accompagnement invite à revenir à l'essentiel, à s'arrêter, s'ancrer dans le présent. Accompagner la fin de vie, c'est choisir de mettre en pause le tumulte du monde pour se reconnecter à ce qui fait véritablement sens: l'humain, la rencontre authentique, la profondeur d'une écoute attentive.

Depuis treize ans, grâce au soutien de la Fondation La Chrysalide, Caritas Neuchâtel propose une formation à l'accompagnement. Dans le contexte souvent difficile de la maladie ou de la fin de vie, le rôle des bénévoles est primordial. Selon Laurence Chapuis et Séverine Sooriah, qui coordonnent ces accompagnements, alors que le personnel soignant manque cruellement de temps pour s'asseoir à côté du patient, que les proches aidants s'épuisent face à l'intensité émotionnelle et physique de leur rôle, la ou le bénévole a une place particulière. Disponible, à l'écoute, il offre un espace de réconfort, d'échange, ou simplement de silence partagé. Sans pression ni contrainte, il devient un soutien permettant aux malades de se sentir pleinement considérés et aux proches de souffler. Ces rencontres peuvent avoir lieu à domicile, en EMS ou à l'hôpital, en fonction du lieu de vie du patient.



Chaque personne accompagnée est une histoire, une vie, une bibliothèque de souvenirs.

S'engager dans le bénévolat d'accompagnement, c'est accepter de se confronter à des réalités souvent taboues: la maladie, la fin de vie, la mort. Être disponible pour l'autre suppose d'avoir fait un chemin intérieur, un travail sur ses propres peurs, ses questionnements et ses émotions. C'est pourquoi la formation donnée par Caritas Neuchâtel ne se limite pas à transmettre des connaissances, elle engage une véritable réflexion personnelle. Ce processus de questionnement et de prise de conscience permet de mieux se connaître, de repérer ses propres limites, et surtout, de se libérer des projections qui pourraient interférer avec l'accompagnement. Pour être pleinement à l'écoute de l'autre, il est important de pouvoir faire silence avec soi-même. Ce sont des échanges extrêmement riches où l'on reçoit beaucoup. **Rencontre avec Jean, bénévole d'accompagnement.**

Pourquoi avez-vous choisi de suivre cette formation ?

J'ai eu l'occasion d'accompagner ma grand-maman quand elle est partie, il y a longtemps, et quelque part, ça m'est resté. Il y a beaucoup trop de gens qui vivent et meurent seuls. Dans les sociétés orientales, les personnes sont rarement seules. Ici, c'est trop souvent le cas. Au fil des années, je me suis aperçu que, souvent, l'humain portait un masque. Quand on accompagne des personnes malades ou en fin de vie, les masques tombent, vous êtes face à l'être humain tel qu'il est vraiment.



Qu'est-ce que la formation vous a apporté ?

Beaucoup de choses. Déjà par la qualité des intervenants, c'était formidable. On avait affaire à des gens du terrain, qui savent de quoi ils parlent, avec le bon esprit et beaucoup de connaissances. Je me sentais bien outillé pour commencer ces accompagnements. Et puis le bonus, ce sont les collègues. Dans le groupe, il y avait une douzaine de participants, des gens extraordinaires. Il y a eu une confiance quasi immédiate, on s'est dit des choses que je ne dirais probablement pas à tout le monde et réciproquement.

Après la formation, vous avez souhaité vous engager dans le bénévolat d'accompagnement. Quel est votre rôle auprès des patients ?

L'écoute, car ce sont des gens souvent isolés et qui n'ont personne à qui parler. Quand on accompagne une personne, il faut toujours être un pas derrière. Ne pas la précéder pour l'amener où on veut, mais la suivre, c'est elle qui doit trouver son chemin. Il faut aussi savoir se taire. Il m'est arrivé d'être assis pendant trois heures à côté d'une personne en train de partir. De temps en temps elle ouvrait les yeux, faisait un petit sourire et je savais qu'elle était contente d'avoir quelqu'un à côté du lit, ça suffisait.

Est-ce que votre regard sur la maladie et la mort a changé ?

Oui, nettement. Avant, il y avait une espèce de mélange entre respect et crainte. J'avais aussi envie d'appivoiser ce départ qui peut arriver à peu près n'importe quand. Dans l'accompagnement, il y a un équilibre à trouver : garder la bonne distance avec le patient et se rappeler que la personne va partir. Pour durer, il faut aussi se protéger. Pour cela, on est très bien suivi par les coordinatrices de Caritas, avec qui on a un contact après chaque accompagnement. On ne va pas sans filet, il y a une sécurité et c'est très rassurant.

Qu'est-ce que le bénévolat d'accompagnement vous apporte ?

Il existe un proverbe africain bien connu qui dit : « Quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». J'apprends beaucoup à travers ces rencontres et les personnes, c'est précieux et riche d'enseignements. ■■■

Une formation riche en enseignements

Alliant contenu théorique, échanges entre participants et expertise de professionnels du terrain, la formation à l'accompagnement des grands malades et de la fin de vie aborde des thématiques profondes qui, loin d'être sombres, renforcent le sens de la vie. Reconduite chaque année, elle est répartie sur quinze journées et se déroule avec une douzaine de participant.es, dont un grand nombre s'engage ensuite dans le bénévolat d'accompagnement. Des formations continues et des interventions complètent le suivi des bénévoles actifs.ves.



Pour en savoir plus



Des visages sur notre action



Entreprise sociale d'insertion

Céline Vuillaume

Gérante adjointe du Vestiaire

Céline a rejoint le Vestiaire Caritas il y a six ans, lorsque la nouvelle boutique a déménagé à la rue des Terreaux. Cette maman de deux enfants travaillait auparavant à l'usine puis s'est vu proposer de rejoindre le Vestiaire en tant que bénévole. Ce fut pour elle une révélation. « Dès le premier mois, je savais que je voulais rester ici. » Céline s'est réellement découverte dans cette activité. « Je ne pensais pas qu'un jour je trouverais quelque chose qui me correspondrait autant. » Déterminée, elle enchaîne avec un contrat d'insertion socio-professionnelle, puis un stage. Sa persévérance et sa motivation sont récompensées: depuis janvier 2024, elle forme un binôme avec Carine et occupe le poste salarié de gérante adjointe du Vestiaire.

Dans la boutique, tout le monde la connaît. Céline prend le temps de discuter avec les clients, et ceux-ci le lui rendent bien. « C'est une grande famille ici, tout le monde s'investit. » Au Vestiaire, elle peut laisser libre cours à sa créativité. « Pouvoir se lâcher et en même temps apporter du bonheur aux autres, c'est ce qui me plaît. » Elle est aussi à l'origine de la page Instagram de la boutique, pleine de couleur et d'énergie, à son image.

Quand elle n'est pas dans la boutique, Céline reste toujours active, en s'occupant de son jardin de 300 m², de ses 18 ruches ou à travers des activités bénévoles dans des festivals de la région.

Merci Céline pour ton enthousiasme et ton énergie, et longue vie au Vestiaire! ■■■

Migration

Nataliia Nesterenko

Stagiaire – coordinatrice des Ateliers de français

Ukrainienne d'origine, Nataliia est arrivée en Suisse avec ses deux enfants en 2022. Sa première rencontre avec Caritas s'est faite à travers les Ateliers de français à La Chaux-de-Fonds. Elle se souvient: « J'étais très nerveuse avant le début des cours, mais dès les premières minutes, l'ambiance était très amicale et bienveillante. Les bénévoles qui animent les ateliers sont des personnes formidables qui travaillent avec le cœur. »

En Ukraine, Nataliia a suivi des études en économie et travaillé plusieurs années dans une banque. À l'arrivée de ses enfants, pour concilier vie familiale et professionnelle, elle réoriente sa carrière et travaille comme traductrice. Anglais, russe, français, espagnol, elle a toujours été attirée par l'apprentissage des langues et la découverte de cultures étrangères. C'est pourquoi elle était très heureuse quand elle s'est vu proposer un stage au sein des Ateliers de français de Caritas. « On aide les participants dans leur intégration linguistique. C'est très important car si tu ne peux pas t'exprimer librement et ne comprends pas les gens, tu ne te sens pas intégré dans la vie de la société. » Ses activités sont variées: planification des ateliers, animation, création des supports de cours, organisation de sorties culturelles, Nataliia fait preuve de créativité pour que l'apprentissage du français soit un plaisir pour les participants.

Merci Nataliia pour ton magnifique engagement, et bonne chance dans tes prochains défis professionnels. ■■■

Appels à votre soutien



Caritas Neuchâtel compte sur vous pour soutenir des personnes ou des familles en difficulté.

Mentionnez le numéro de l'appel que vous souhaitez soutenir sur votre bulletin de versement.

117 Soutien par l'ostéopathie

Madame V. vit seule et travaille comme aide-cuisinière. Elle doit soulever des casseroles qui sont très lourdes. Depuis quelques mois, elle a des douleurs qui nécessitent d'être traitées, mais son petit budget l'empêche de se soigner chez un ostéopathe. Nous vous demandons de l'aide pour financer ces rendez-vous. Votre don de **300 fr.** serait un bon début pour financer déjà deux séances.

118 L'école au centre

Monsieur D. est au chômage et a la garde partagée de sa fille de 7 ans. Depuis quelques mois, il rencontre des difficultés à terminer le mois et a pris plusieurs arrangements de paiement. La prise en charge parascolaire est réglée à chaque fin de mois, mais pour lui permettre d'honorer ses arrangements, nous vous demandons d'aider Monsieur D. à payer la facture du parascolaire du mois prochain qui se monte à **300 fr.**

119 Habiller bébé

Mademoiselle, femme seule avec un nourrisson, est endettée. Le bébé aurait besoin de son trousseau mais les finances de la maman ne le permettent pas. Nous vous demandons une aide à hauteur de **500 fr.** pour aider Mademoiselle à acheter le nécessaire.

121 Pour payer l'électricité et l'épicerie

Madame S. est séparée depuis deux ans. Madame arrivait à subvenir à ses besoins et à ceux de sa fille jusqu'à la fermeture du restaurant dans lequel elle travaillait, et l'arrêt du versement de la pension alimentaire. Des démarches sont en cours pour faire valoir ses droits mais Madame doit vivre pour l'instant avec très peu. Nous vous demandons votre soutien à hauteur de **400 fr.** pour une facture d'électricité et plusieurs bons d'achat qui lui permettront de s'approvisionner à l'Épicerie Caritas.

120 Un tiers de loyer

Madame F. travaille comme intendante dans un hôpital. Des dettes communes d'impôt dues à l'échec de l'activité indépendante de son ex-mari se sont accumulées. Après son divorce, elle partageait avec sa fille les frais d'un appartement. Celle-ci, trentenaire, a voulu son indépendance, lui laissant la charge entière de l'appartement. Pour ne pas péjorer un plan de désendettement mis en place, votre aide pour le tiers du loyer soulagerait Madame, soit un montant de **500 fr.**

IBAN CH52 0900 0000 2000 5637 5

Merci de votre générosité !

Votre don, quel que soit son montant, permet à Caritas Neuchâtel de poursuivre son action.

En utilisant le code QR ou l'IBAN avec la mention « Appels à votre soutien », vous contribuez à aider les personnes ou familles en difficulté dont la situation est présentée ici. Si votre générosité devait dépasser notre demande, nous verserions l'excédent en faveur de notre service d'aide au désendettement des habitants du canton.

Je fais un don!

QR-facture



Adresses

Administration, Migration et Aide au désendettement

Rue du Vieux-Châtel 4

Case postale 209

2002 Neuchâtel 2

Téléphone_ 032 886 80 70

Email_ caritas.neuchatel@ne.ch

Lundi au vendredi_ 9h - 12h30

Rendez-vous

Rue du Collège 21

2300 La Chaux-de-Fonds

Téléphone_ 032 886 80 60

Email_ caritas.rdv@ne.ch

Épiceries

La Chaux-de-Fonds

Rue du Collège 13

2300 La Chaux-de-Fonds

Téléphone_ 032 964 12 70

Email_ caritas.epiceriecdf@ne.ch

Neuchâtel

Avenue de la Gare 39

2000 Neuchâtel

Téléphone_ 032 721 28 87

Email_ caritas.epiceriene@ne.ch

Horaires des Épiceries

Lundi_ 14h - 18h

Mardi à vendredi_ 9h30 - 12h30

et 14h - 18h

Samedi_ 9h30 - 13h30

Le Vestiaire

Rue des Terreaux 5

2000 Neuchâtel

Téléphone_ 032 725 54 00

Mardi à jeudi_ 9h - 12h

et 14h - 17h30

Vendredi_ 9h - 17h30

Samedi_ 10h - 16h

Espace des Solidarités

La Toque Rouge

Rue Louis-Favre 1

2000 Neuchâtel

Téléphone_ 032 721 11 16

Emails_ eds-cuisine@ne.ch

info@latoquerouge.ch

www.latoquerouge.ch

www.caritas-neuchatel.ch

FORMATIONS COURTES POUR LES PROCHES AIDANTS

Vous prenez soin de votre conjoint ou d'un parent, d'un enfant ou encore d'un ami atteint dans sa santé, dans son autonomie au quotidien?

Caritas Neuchâtel vous propose des ateliers d'une soirée pour acquérir des outils et des stratégies pour faciliter le quotidien.

Prochaine date: Jeudi 7 novembre, de 18h30 à 21h30

Le proche aidant et le sentiment d'impuissance

Aspects pratiques:

- 45 CHF par soirée
- Vieux-Châtel 4, 2000 Neuchâtel
- Inscription obligatoire



Ces formations s'adressent à tous les proches aidants, sans engagement à long terme. Chaque soirée aborde des thématiques différentes, adaptées aux défis rencontrés par les aidants.

Plus d'informations et inscriptions:



032 886 80 70



severine.sooriah@ne.ch



www.caritas-neuchatel.ch

